



# LE VILLAGE DES SOURDS



«MANQUER DE RIEN NE SUFFIT PLUS. À PRÉSENT, ILS VEULENT TOUT.»



de **LEONORE CONFINO**

mise en scène **CATHERINE SCHAUB**

Collaborateur artistique et LSF : **FREDERIC BARON**

avec **ROMAIN COTTARD**

et **ARIANA-SUELEN RIVOIRE**

Spectacle inclusif bilingue Français/LSF accessible au public sourd

Traduction LSF : **CHRISTELLE PÉPIN**





# DISTRIBUTION

## Texte

Léonore Confino

Traduit en LSF par Christelle Pépin

## Mise en scène

Catherine Schaub

## Avec

Romain Cottard et Ariana-Suelen Rivoire

## Scénographie

Emmanuel Clolus

## Lumières

Thierry Morin

## Création sonore

R. Jericho

## Costumes

Julia Allègre

## Interprète LSF

Frédéric Baron

## Production

Agnès Harel Compagnie Productions du Sillon

## Accompagnement et soutien

Florence D'Azémar – DAZ Production

## Coproducteurs

Châteauvallon-Liberté, scène nationale, le spectacle est accueilli en résidence au Liberté, scène nationale

La Maison/Nevers scène conventionnée art et territoire, La Grande Scène du Chesnay-Rocquen-court, Le théâtre municipal Berthelot-Jean Guerrin, Ville de Montreuil, Théâtre le Vallon de Landivisiau

## Co-diffusion

42 Production

## Soutiens

Le Ministère de la Culture

Le Comité d'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 La Mairie de Paris

La Mission Handicap Audiens

## Lauréats

Le Village des sourds est lauréat du Fonds théâtre SACD et de l'appel à projet Inspiration, création et handicap de l'Olympiade Culturelle

Nomination de Léonore Confino au Molière 2023 de l'autrice francophone vivante

Prix Sony Labou Transi, lauréat 2024 - théâtre francophone des lycéens

Le texte est édité chez Actes Sud-Papier

## Durée

1h15 - Sans entracte

Tout public à partir de 12 ans

## Crédit photo

Emilie Bouchon

Un lien Dropbox vous sera envoyé par mail pour télécharger les photos, Cette sélection de photos est libre de droit pour la communication et la presse.

Ce lien vous permettra également de télécharger la version surtitrée de la bande-annonce.

## CONTACT Diffusion

Marie Barbet-Cymbler mariebarbet@42-production.com

07 85 57 73 92

## CONTACT Production

Agnès Harel agnesharel75@gmail.com

06 61 34 35 25

www.productionsdusillon.com



# PRÉSENTATION



## RÉSUMÉ

Youma, quatorze ans, sourde, vit à Okionuk, village perdu au nord du globe. Là, les habitants possèdent un trésor : leur langage.

Mais Youma observe les glissements de son paradis polaire, quand un marchand débarque pour vendre des objets inutiles et indispensables. Les villageois n'ont pas d'argent, le marchand leur propose de payer en mots. Cent vocables pour un grille-pain.

Et la langue disparaît, peu à peu.

On élimine les termes non essentiels, puis les autres.

La pénurie de vocabulaire attise les violences et les rivalités. Youma et son interprète, Gurven, viennent nous alerter : ils sont les seuls à avoir conservé une langue de résistance, la langue des signes.

Après *Pompiers*, de Jean-Benoît Patricot, au Rond-Point, Catherine Schaub dirige la fable humaniste de Léonore Confino, conte poétique et cruel, boréal et truculent, sur l'appauvrissement du langage.



## THÈMES MAJEURS



Le texte creuse les relations entre appauvrissement du langage et violence. En sacrifiant leurs mots, les villageois ne sont bientôt plus capables d'identifier les stratégies d'oppression venant du pouvoir.

Les violences se répercutent entre eux, à leur niveau.

Par ailleurs, à travers le système de consommation qui s'introduit dans le village, s'illustre le paradoxe de notre société : à quel point la propriété et le temps que nous lui consacrons sont-ils compatibles avec le souci du bien commun ?

C'est pourtant bien l'injonction contradictoire à laquelle nous devons répondre en permanence.

Enfin, le village des sourds aborde la question du plurilinguisme : le personnage de Gurven donne voix à Youma, narratrice sourde. Il communique avec elle en langue des signes, elle corrige quand il manque de précision. À eux deux, ils façonnent une langue hybride pour donner corps à leur histoire. Cette circulation permanente entre la langue des signes et la langue orale rappelle que l'imaginaire n'a pas de frontières... pourvu que l'écoute soit au cœur de la relation.



# UNE FABLE POLITIQUE

Raconter l'organisation d'un village, puis sa dégradation collective, induit une approche politique. Mais la forme du conte permet des métaphores (poétiques, cruelles, fantastiques...) qui peuvent toucher des publics d'âges divers.

Le spectateur comprend vite que le village polaire d'Okionuk est imaginaire, avant d'y déceler progressivement des glissements de la collectivité qui lui sont familiers. Ici, la loupe se posera sur la langue des habitants, ou plutôt, le désossement de leur langue qu'ils cèdent bout par bout à un marchand en échange de produits.

Avec les premiers achats, viennent les questions des priorités : quels sont les mots essentiels ?

Les non essentiels ? Pour s'offrir chaudières, radiateurs ou baignoires, les villageois paient avec les mots de l'ailleurs (canicule, sombrero, monö...), puis viennent les alambiqués, ceux qu'on n'arrive jamais à prononcer (expectative, psoriasis)...

À travers le sacrifice des mots, on perçoit vite le sacrifice des pensées : les villageois peinent vite à se concevoir autrement que dans leur quotidien. Il ne s'agit pas seulement de la diminution du vocabulaire, mais aussi des subtilités qui permettent d'élaborer une pensée complexe, de s'énoncer et se penser différemment que dans un présent « utile ».

La simplification touche également la mémoire : comment accéder aux textes des siècles passés sans maîtriser la gymnastique de la syntaxe ? L'absence de perspective, de passé, d'imaginaire, multiplie les tensions entre les villageois. Par ailleurs, en payant leurs biens matériels avec leurs mots, ils transfèrent leur richesse intérieure dans une richesse extérieure, chargeant les objets d'une valeur démesurée. Si quelqu'un y touche, il réveille un instinct de possession démesuré.

La langue est précisément une ressource non-matérielle qui pourrait être « possédée » par tous grâce aux institutions publiques, écoles, bibliothèques, théâtres... Mais les stratégies de notre société de consommation, l'omniprésence des écrans, les nouvelles méthodes de management et la faillite du système scolaire... creusent et perpétuent les écarts.



## NOTE D'INTENTION

Pendant un long tunnel d'insomnies (ma cadette a longtemps inversé le jour et la nuit), j'ai perdu mes mots par grappes entières. À force de fatigue, je me suis dégraissée des synonymes, des tournures trop compliquées, pour glisser de semaine en semaine vers une langue utilitaire, abrégée, privée d'imaginaire et de poésie.

Durant cette période, j'ai pu éprouver des difficultés à rédiger une lettre professionnelle, à exprimer des sentiments d'amour ou d'injustice, et j'en ai ressenti une profonde détresse.

En cachette (quelle honte pour une autrice de perdre son vocabulaire!), j'ai ouvert un carnet dans lequel j'ai consigné toutes sortes de mots que j'aimais et qui échappaient au quotidien : jugulaire, chatterton, pistil, argileux, décoction, cumulus, rachidien, héliopause, zeugma...

Je stockais sans distinction, redoutant une pénurie infinie. La liste s'est étoffée pendant deux ans. Dans cette collecte, un livre m'a été précieux « Trouver le mot juste » de Paul Rouaix, un étrange dictionnaire dans lequel on trouve des associations d'idées libres, riches, ouvrant des champs lexicaux infinis.

Le sommeil, progressivement, est revenu et dans son sillage, les pensées exotiques et les voyages intérieurs. Mais j'ai conservé cette liste secrète, j'ai même pensé à l'enterrer dans un bout de jardin... au cas où ?

L'idée du « village des sourds » est née de ce document. Quand tous les habitants d'Okionuk perdent leurs mots, Youma, possède elle aussi sa langue de résistance...

Léonore Confino



## NOTE DE MISE EN SCÈNE

Le merveilleux film documentaire de Clément Cogitore «Braguino ou la communauté impossible» qui raconte la vie d'une famille vivant en marge de toute civilisation dans la Taïga sibérienne a constitué une grande source d'inspiration pour Le Village des sourds.

Le réalisateur démontre à quel point le capitalisme n'épargne désormais aucune terre, même la plus inaccessible.

Sur scène, un illu (sorte d'igloo) est posé sur un îlot blanc, enneigé, pur. Tout autour, s'étend un sol noir brillant qui nous rappelle les écrans de nos smartphones, prêts à noyer et engloutir toute tentative de résistance.

Ce soir, Youma et Gurven invitent les spectateurs à une de ces fameuses veillées.

Tous deux s'activent avec un rituel précis. Autour d'un feu incarné par une lumière chaude, à l'intérieur de l'illu, ils se réchauffent les mains, et surtout, alimentent les flammes avec leurs mots : pour rien au monde la veillée ne doit s'éteindre. Sans quoi, ils peuvent mourir de froid.

Les fluctuations des températures de lumière produisent de véritables sensations thermiques sur les spectateurs. On doit pouvoir deviner la vapeur qui sort de la bouche des acteurs. Youma et Gurven portent des vêtements Paliuks, largement inspirés de la culture Inuit : bonnet en peau, épais manteau de fourrure, pantalon en poil de Yak. Mais dans le costume de Youma, un élément de la grande distribution fait effraction : chaussettes usées avec une icône Disney ou un pull avec un logo américain. Même dans ces terres vierges, notre monde s'infiltrer coûte que coûte.

Youma, sourde, communique avec Gurven par le regard, les perceptions, les sensations, et bien sûr, la langue des signes qu'ils possèdent tous les deux. Le langage sera à la fois parole et corps.

Le temps du spectacle, Gurven devient sa voix. Il parle « en son nom ». Il existe une profonde intimité entre eux, un humour pudique et des références communes. Youma se montre exigeante avec celui qui transmet son histoire. Elle le corrige lorsque les mots ne sont pas assez précis.

Peu à peu la forme ronde verticale qui nous semblait opaque, devient transparente. À travers, on découvre les objets avec lesquels les deux personnages alimentent le feu : des cartons d'emballage, des pieds de table, des catalogues du marchand... signes de la frénétique consommation des habitants du village.

Mon défi de mise en scène consiste à utiliser les mêmes éléments de scénographie pour suggérer aussi bien l'infini des horizons paliuks (avec ses aurores boréales et ses lacs gelés) que l'intimité de l'Ililu. A l'image de l'objet du livre qui a le pouvoir de nous faire traverser les murs. Tout au long du travail, j'orienterai mes choix pour que l'on puisse sentir concrètement que les mots, peu importe qu'ils soient signés ou contés, produisent de la chaleur humaine.

Catherine Schaub





# BIOGRAPHIE

## LÉONORE CONFINO

Autrice



Le goût de l'écriture est né d'observations dans ses «boulots d'appoints», en parallèle de ses études de cinéma documentaire. Il est attisé par les découvertes des textes de Roland Schimmelpfennig, Hanokh Levin, Naomi Wallace, David Lescot, Suzanne Lebeau...

En 2009 et 2010, elle écrit Ring et Building sur les thèmes du couple et du travail, publiées aux éditions l'Œil du Prince.

Elle co-dirige la Cie Productions du Sillon avec la metteure en scène Catherine Schaub qui monte Building en 2011, dans le cadre de leur résidence à Poissy. Le texte reçoit le Grand Prix du théâtre, se joue au Théâtre du Balcon au festival d'Avignon 2013 et tourne pendant deux ans. Puis la metteure en scène s'empare de Ring : création au Petit Saint-Martin en octobre 2013 avec Audrey Dana et Sami Bouajila (nomination aux Molières dans la catégorie auteur francophone vivant).

En 2014, Léonore Confino et Catherine Schaub terminent leur trilogie avec une famille dysfonctionnelle : Les Uns sur les autres. Agnès Jaoui y incarne une mère à la dérive.

En 2015, l'autrice écrit Le Poisson belge, publiée aux éditions Actes Sud-Papiers, pour laquelle elle reçoit l'aide à la création du CNT, le Prix Sony Labou Tansi et le prix de la pièce de théâtre contemporain pour le jeune public.

Le spectacle est créé, toujours par Catherine Schaub, au Théâtre de la Pépinière avec Géraldine Martineau et Marc Lavoine. Géraldine Martineau reçoit le Molière de la révélation féminine. Le duo développe ensuite, dans un processus de laboratoires avec les très jeunes comédiens du collectif Birdland, Parlons d'autre chose, une plongée dans une communauté secrète de lycéens. Le spectacle est créé au Théâtre de Belleville puis tourne pendant 5 ans.

En 2017, elles élaborent en collaboration avec des neuroscientifiques 1300 grammes (éditions Actes Sud- Papiers) sur le cerveau humain et ses recoins cachés, qui se crée en 2017 dans le cadre de la résidence de la compagnie au Théâtre du Chesnay, puis est reprise au Théâtre 13 en janvier 2018.

Enfin, en 2019, Côme de Bellescize met en scène Les Beaux avec Elodie Navarre et Emmanuel Noblet au Petit Saint-Martin (éditée chez Actes Sud-Papiers sous le titre Enfantillages). Puis elle développe Like me, un spectacle immersif en piscine mis en scène par Pauline Vanlancker et porté par la compagnie dans l'Arbre : création et tournée 2021-2022.

Ring, Building et Le Poisson belge ont fait l'objet de nombreuses traductions et créations à l'étranger (Brésil, Argentine, Corée, États-Unis, Grèce, Japon et Italie).

### REPÈRES BIOGRAPHIQUES THÉÂTRE, AUTRICE

2021 Like me, mise en scène Pauline van Lancker

2019 Les Beaux, mise en scène Côme de Bellescize

2017 1300 grammes, mise en scène Catherine Schaub

2015 Parlons d'autre chose, mise en scène Catherine Schaub

2015 Le Poisson Belge, mise en scène de Catherine Schaub

2013 Les Uns sur les autres, mise en scène Catherine Schaub

Transit(s), Jeune Théâtre National (Paris)

2011 Building, mise en scène Catherine Schaub

Ring, mise en scène Sarah Marcuse

## **CATHERINE SCHAUB**

Metteure en scène



Catherine Schaub co-dirige la compagnie Productions du Sillon avec Léonore Confino et Agnès Harel. Elle met en scène une vingtaine de pièces d'auteurs vivants, parmi lesquelles : Building, Ring, Les Uns sur les autres, Parlons d'autre chose, 1300 grammes, Le Poisson belge, écrites par sa complice Léonore Confino, ainsi que Le Discours de Fabrice Caro, Pompier(s) et Old Up de Jean-Benoit Patricot, Frère d'âme de David Diop, Déraisonnable de Denis Lachaud, Un dernier rêve pour la route de Helena Noguerra, Frida Khalo de Françoise Hamel, La blessure et la soif de Laurence Plazenet. Ces spectacles sont représentés en France, Suisse, Belgique, Afrique, Polynésie et Catherine met en scène Ring en langue espagnole à Buenos Aires en 2017. Dans ces spectacles, elle dirige un grand nombre d'acteurs dont Agnès Jaoui, Pierre Vial, Omar Sy, Audrey Dana, Sami Bouajila, Géraldine Martineau, Elsa Zylberstein, Simon Astier, Christiane Cohendy, Pierre Notte, Helena Noguerra, Samuel Labarthe, Jérôme Kircher, Fanny Ardant.

Depuis 2019, elle est avec sa compagnie, en résidence « Artiste en territoire » dans les Yvelines au Chesnay-Rocquencourt, en partenariat avec la Grande Scène du Chesnay. Une résidence soutenue par la municipalité et la région Ile de France. Elle y développe avec son équipe, des créations et un travail d'actions culturelles et artistiques auprès des habitants et notamment des jeunes.

Membre du collectif Convergence Plateau, elle anime en mai/juin 2024, dans le cadre des Chantiers nomades, un stage autour d'un texte de Claire Barrabès Entre s'en foutre et en crever à la Cité Internationale de la Langue Française à Villers-Cotterêt. Elle reçoit le prix théâtre Adami en 2019 et le prix SACD de la mise en scène en 2022.

## REPÈRES BIOGRAPHIQUES THÉÂTRE - MISE EN SCÈNE

- 2024 La blessure et la soif de Laurence Plazenet – Théâtre de Marigny  
2023 Le Village des sourds de Léonore Confino- Théâtre du Rond-Point  
2023 Un Dernier rêve de Hélène Noguerra - Théâtre du Rond-Point  
2022 L'Usage du monde de Nicolas Bouvier – Théâtre de Poche –  
Théâtre de Carouge Genève  
Déraisonnable de Denis Lachaud – Avignon 2022+23 – Théâtre de  
Belleville Paris  
2021 Frère d'âme de David Diop – Avignon 2021 – Cour du musée  
Calvet  
Le Discours de Fabcaro – Théâtre de la Renaissance  
2019 Pompiers de Jean-Benoît Patricot – Théâtre du Rond-Point  
2017 1300 grammes de Léonore Confino – Théâtre 13  
2016 Parlons d'autre chose de Léonore Confino  
La Fossette bleue de Raphaële Moussafir  
2015 Le Poisson belge de Léonore Confino  
2014 Splendour de Géraldine Maillet  
2013 Les Uns sur les autres de Léonore Confino  
Ring de Léonore Confino 2011 Building de Léonore Confino  
2009 Je suis le père de tout le monde de Catherine Schaub  
Le Grand Saut de Didier Ferrari

## ROMAIN COTTARD

Comédien



Romain Cottard joue sous la direction de metteurs/metteuses en scène majeures de la scène nationale et internationale comme **Lorraine de Sagazan** (Maison de Poupée au Monfort, l'Absence de père aux Nuits de fourvière, à la MC93, La vie invisible au Théâtre de la Ville, Leviathan Tournée à venir), **Declan Donellan** (Andromaque aux Bouffes du Nord, Ubu Roi au Barbican à Londres), **Denis Podalydès** (Cyrano de Bergerac à la Comédie-Française), **Benno Besson** (Oedipe Tyran à la comédie française), **Jean-Michel Ribes** (J'habite ici, Sulki et Sulku ont des conversations intelligentes au Théâtre du Rond Point), **Frédéric Bélier-Garcia** dans Honneur à notre Élu de Marie NDiaye au Rond Point), **Igor Mendjisky** (le Maître et Marguerite de Boulgakov au Théâtre de la tempête).

Son interprétation dans «Comment vous racontez la partie» de Yasmina Reza, 2014 au Théâtre du Rond Point lui vaut une nomination aux Molières dans la catégorie Meilleur second rôle.

Romain Cottard travaille de plus en plus régulièrement au cinéma.

En 2025, il tourne dans *Soudain* (sortie 2026), sous la direction du réalisateur japonais Ryusuke Hamaguchi (Palme d'Or 2021 pour Drive My Car)

Co-fondateur de la Compagnie *Les Sans Cou* (2004-2017), Romain Cottard pose les bases d'une méthode de création collective qui influencera durablement son travail ultérieur.

En 2020, il fonde le Groupe Fantôme avec Clément Aubert et Paul Jeanson.

Ce collectif devient le creuset d'une recherche radicale sur les récits, la croyance et la performativité du théâtre. Leurs créations, comme *La Disparition* (2022-2025) et *Futur* (2024-2025) créés aux Plateaux Sauvages à Paris et aux Gêmeaux, Scène Nationale de Sceaux, sont conçues comme des expériences immersives où le public est invité à participer depuis le premier jour des répétitions jusqu'aux représentations à interroger sa propre crédulité.

Parallèlement à sa pratique artistique, entre 2015 et 2020, Romain Cottard est maître de conférence à Sciences-Po Paris (Théâtre et politique) en première et deuxième année et enseigne entre 2020 et 2025 aux Cours Florent, où il forme des créateurs et des penseurs plutôt que des exécutants.

## **ARIANA-SUELEN RIVOIRE**

Comédienne



Ariana-Suelen est une jeune actrice sourde. Ancienne pensionnaire de l'Institut National des Jeunes Sourds de Chambéry, elle est repérée en 2014 par le réalisateur Jean-Pierre Améris pour incarner le personnage principal de son film Marie Heurtin aux côtés d'Isabelle Carré. En 2015, elle interprète Ariane dans la série télévisée Cherif et l'année suivante, elle joue dans les films Bleu-gris de Laëtitia Martinucci et Les Territoires du silence de Christophe Perton.

En 2022, elle joue dans le film Les Folies fermières de Jean-Pierre Améris.

### REPÈRES BIOGRAPHIQUES

#### CINÉMA

**2022** Les Folies fermières de Jean-Pierre Améris

**2016** Bleu-gris de Laëtitia Martinucci

Les Territoires du silence de Christophe Perton

**2015** Marie Heurtin de Jean-Pierre Améris

#### TÉLÉVISION

**2014** Cherif (saison 3, épisode 2)

# LES COLLABORATEURS

## Emmanuel Clolus - Scénographe

Après ses études à l'école d'arts appliqués Olivier-de-Serres, Emmanuel Clolus réalise de nombreux décors pour le théâtre : Le Prince travesti de Marivaux, L'annonce faite à Marie de Claudel, Le Maître et Marguerite de Boulgakov, Bérénice de Racine, Affabulazione de Pasolini, Les Paravents de Genet, Le Président de Thomas Bernhard, Oh les beaux jours de Beckett, Les Estivants de Gorki et Tartuffe de Molière avec des metteurs en scène tels que Frédéric Fisbach, Arnaud Meunier, Blandine Savetier et Eric Lacascade. Stanislas Nordey. Depuis 2006, il collabore avec l'auteur/metteur en scène Wajdi Mouawad et réalise les décors de Forêts, Littoral, Seul puis Le Sang des promesses et Ciels pour le festival d'Avignon 2009, Temps pour la Schaubühne de Berlin et Les Trachiniennes, Electre et Antigone de Sophocle pour le Festival d'Avignon 2011, Tous des oiseaux et Mère au théâtre de la Colline.

## Thierry Morin - Éclairagiste

Thierry Morin travaille avec Catherine Schaub depuis 2014. Il est l'éclairagiste de « 1300 grammes » de Léonore Confino au Théâtre 13, de « Pompier(s) » de Jean Benoit Patricot au Théâtre du Rond point en 2019, de « Suis-je encore vivante ? » Grisélidis Réal à la Maison de la poésie.

Il est également le collaborateur de Pascal Rambert sur Architecture (Palais des papes à Avignon) Soeurs, Trois Annonciations, 8 ensemble et Deux amis qui se jouent au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris.

## Agnès Harel - Directrice de production et collaboratrice artistique

Dotée d'une licence de gestion de production, Agnès sillonne les festivals européens pendant 4 ans avec la Compagnie Hors-Strate. Elle pilote ensuite la troupe de la Ligue d'Improvisation Française et remonte les spectacles à la Cigale, à L'Elysée-Montmartre et au Bataclan.

Elle rejoint Catherine Schaub et Léonore Confino en 2011 et dirige avec elles la Compagnie Productions du sillon. Parallèlement, elle conseille et assure la production exécutive de nombreux spectacles parmi lesquels la Machine de Turing de Benoit Solès, elle structure la création de l'AAFA, association Française d'Actrices et Acteurs Associés, accompagne des artistes dans la réalisation de leurs projets personnels, comme le concert Dans mon salon d'Agnès Jaoui, ou Les fous ne sont plus ce qu'ils étaient créé à la Comédie-Française par Elliot



## **PRESSE**

### **LA CROIX L'HEBDO – JEAN-CLAUDE RASPIENGEAS**

14 avril 2023

#### **Juste avant la fin des mots**

Ce conte original et universel, éclairant et bouleversant, ciselé par Léonore Confino, mis en scène autour, dans et sur un igloo géant par Catherine Schaub, est superbement interprété. Lui, impressionnant et troublant par les infinies subtilités de son jeu ; elle, par sa vibrante fragilité, sa rage intérieure, sa détresse, sa révolte.»

### **L'HUMANITÉ - GERALD ROSSI**

14 avril 2023

#### **La chaleur des mots dans le froid polaire**

« Avec poésie, douceur et pas mal d'humour, Catherine Schaub met en scène ce beau conte humaniste et solidaire. Le langage, et donc la vraie valeur des mots, la connaissance et la fidélité sont, démonstration en est faite une nouvelle fois, toujours des armes indispensables face aux tyrannies...»

### **TÉLÉRAMA - VINCENT BOUQUET**

11 avril 2023

#### **TTT**

« Le Village des sourds dit beaucoup de la puissance du langage, de sa capacité à préserver la concorde entre les hommes, de son lien consubstantiel à l'humanité. En scène le beau tandem porte avec une grande sensibilité les signes et les mots qui, assemblés, apparaissent comme les deux parties d'un même symbole, celui d'une richesse langagière à chérir, et à préserver.»

## **ARTISTIKREZO - HÉLÈNE KUTTNER**

10 avril 2023

**Le Village des sourds, puissante et émouvante ode au pouvoir du langage**

« Un superbe spectacle porté par deux comédiens remarquables. »

« Un spectacle que l'on peut voir à tous les âges, comme un conte lumineux d'intelligence. »

## **LE FIGARO – NATHALIE SIMON**

20 avril 2023

« Léonore Confino livre là une fable sur le pouvoir de la langue qui nous identifie et forge notre identité. Elle rappelle qu'elle est un trésor patrimonial universel et irremplaçable qui permet d'unir ou de désunir. Léonore Confino a créé un monde irréel d'une richesse qui n'a rien à voir avec le progrès. À son habitude, elle a fait appel à la metteuse en scène

Catherine Schaub pour illustrer sa parabole. En pull et bottes - il fait moins 40 degrés dans la contrée isolée de Youma - Les deux narrateurs, accomplissent brillamment leur mission. À savoir : rappeler, sans le juger, que l'être humain peut parfois se tromper de chemin. »



Compagnie Productions du Sillon

AGNÈS HAREL  
DIRECTION et DIFFUSION  
+33 (0) 6 61 34 35 25  
agnesharel75@gmail.com

MARIE BARBET-CYMBLER  
DIFFUSION  
07 85 57 73 92  
mariebarbet@42-production.  
com

NOS BUREAUX  
38 rue Dunois - 75013 PARIS

